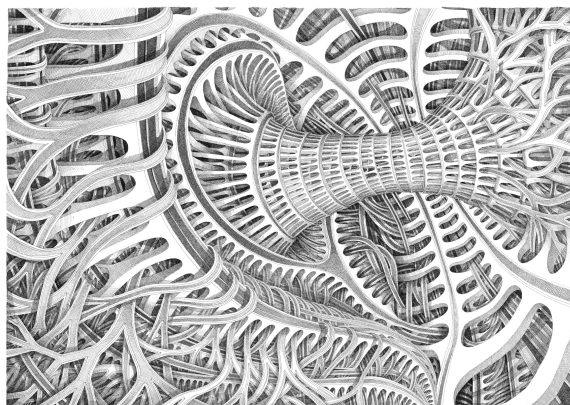


JÉRÉMY MAGNIEZ
IMPULSIONS

Exposition : 3 février – 5 mars 2022
Vernissage : jeudi 3 février 2022 de 11h à 20h



Jérémy Magniez
Mycélium, 2021
Encre de Chine sur papier
56 x 76 cm

Pour sa première exposition à la galerie Virginie Louvet, l'artiste Jérémy Magniez présente une exposition intitulée *Impulsions*.

Les dessins à l'encre de Chine de Jérémy Magniez sont d'abord l'expression d'un geste, d'une idée, musicale ou chorégraphique, dont il cherche à développer l'impulsion, à perpétuer le mouvement. Une spontanéité qui n'est pas sans rappeler l'action painting, ou ce que le pianiste de jazz Bill Evans rapprochait du sumi-e, courant pictural japonais du XV^e siècle. Ce geste est néanmoins détourné par un travail minutieux et obstiné, sorte de décompte opalkien du temps, chargeant trait à trait l'énergie de formes mouvantes : à la multiplicité des perspectives visuelles répond celle des perspectives temporelles nourries par un vocabulaire architectural cher à l'artiste.

Un travail qui fait écho à ceux de Hans Ruedi Giger et Maurits Escher, en des séries de planètes où l'Homme n'est plus qu'une présence mécanique, un vertige enfermé dans des structures sans issues, circonscrites en univers clos ou vouées à leur immuable répétition. Les œuvres de l'artiste représentent des constructions impossibles, des explorations de l'infini, des pavages et des combinaisons de motifs qui se transforment graduellement en des formes totalement différentes : les voûtes et les créatures des édifices romans qui ont imprégné son enfance semblent apparaître toujours sous une forme ou une autre.

Profondément marqué par les théories du physicien et mathématicien Edward Witten sur l'appréhension multidimensionnelle du réel (Théorie M), l'œuvre de Jérémy Magniez est également l'expression d'un vertige ressenti par l'artiste face au monde. La Nature prend à son tour des airs de machines aux rouages complexes qui nous dépassent.

Né en France en 1987, Jérémy Magniez grandit entre Saint-Loup-de-Naud (Seine-et-Marne) et l'île de la Réunion. Depuis 2020, il vit et travaille à Paris.

En 2018, il remporte le premier prix du Vernice Art Prize, le grand prix du Salon du dessin et de la peinture à l'eau en 2019 et le prix Art Production à l'occasion de Paratissima la même année. En 2021, il participe au programme de résidence « Nouveaux collectionneurs » du centre d'art Fernand Léger initié par le congrès mondial de la nature (IUCN) à Marseille.